

Message du Professeur Georges Balandier

lu par Joël Person à la clôture du Colloque international

“Yves Person (1925-1982), un historien de l’Afrique engagé en son temps”

20-21 juin 2013

Claude-Hélène Perrot m’a demandé de lire le texte que Georges Balandier m’a confié en l’adressant aux participants du Colloque (Joël Person)

Je vous prie d’excuser mon absence que des circonstances graves m’ont imposée. Je le regrette d’autant plus qu’il s’agit d’évoquer un ami, Yves Person, un ami dont la forte présence m’a frappé dès la première rencontre. Yves avait en lui une force exceptionnelle, une force d’engagement sans faiblesse. Il défendait alors avec vigueur la cause bretonne, les revendications des provinces contre la domination nationale.

Mais ce fut la thèse consacrée à Samory Touré qui établit nos relations, à la fois universitaires (j’étais directeur de la thèse) et personnelles (très tôt l’amitié nous lia). J’avais déjà « rencontré » Samory, nommé directeur de l’IFAN à Conakry, je choisis le parcours du Nord, de Siguiri à la frontière ivoirienne, à la Guinée forestière et aux abords du mont Nimba. Cet itinéraire et la consultation des archives me révélèrent une histoire construite autour de Samory, un homme qui refusait la soumission. C’était un fondateur d’empires (le Wassoulou), un chef de guerre redouté appuyé sur une cavalerie « efficace », un chef religieux, un *Almamy* autoritaire. Il combattit l’armée coloniale française dont l’un des généraux reconnaît (et l’écrit) que Samory a des qualités supérieures, celles d’un chef, d’un stratège, d’un organisateur politique. Une armée coloniale qui finit par le vaincre en 1898 et décida de sa déportation au Gabon.

Une forte et exceptionnelle personnalité africaine ne pouvait que séduire une forte personnalité de l’africanisme non conformiste, Yves Person. La thèse fut un événement établi sur la documentation la plus complète, sa publication en trois volumes en témoigne. Yves était de ceux qui ont construit **l’histoire africaine** de l’Afrique, et non une histoire de la colonisation, afro-coloniale comme il en était alors l’usage. Il aide à l’avènement d’une **histoire libératrice**. Il contribue également à démontrer que le continent africain n’est pas sans histoire, que c’est là sa force et non pas sa faiblesse. Surtout, Yves Person pratique une **histoire totale**, il donne à l’histoire africaine la totalité de ses aspects, la force de la société et la vigueur culturelle. Il ne néglige non plus aucune source, aucune référence à la tradition, aucun savoir transmis par l’oralité. Son histoire de l’Afrique est celle de l’homme total vu à partir d’une personnalité d’exception, Samory.

Maintenant, permettez-moi un témoignage plus personnel. Yves m’a demandé de l’aider lorsque le mal devint plus apparent, de l’aider à accéder à l’un des professeurs de médecine de l’université René Descartes. Je lui donnais l’accès à mon ami, le professeur Raveau qui le mit en relation avec le meilleur spécialiste du cancer du cerveau. L’aide et la compétence lui donnèrent du temps et non la guérison. Yves observait la progression du mal. Il décida d’inviter quelques amis à un ultime festin, je le revois toujours vif et dominant son mal, presque radieux. À ce moment, je revois ce qui nous a « liés » au commencement, tous deux nous avons fréquenté Sanankoro, le pays natal de Samory Touré.